

Que dit le *cours* sur les prédictions et les catastrophes ?

Question :

J'entends sans cesse de sinistres prédictions et des prophéties sur les grands changements concernant la planète. Quelques prédictions disent que la population de la terre sera réduite des deux-tiers suite à ces bouleversements. Certains disent que la troisième guerre mondiale est prévue pour l'an prochain. Certains parlent d'une étoile qui passera par notre système solaire, ce qui déclenchera de grands changements dans le soleil, qui à leur tour seront responsables des bouleversements au cœur de la terre aboutissant à une dévastation semblable à celle de l'Atlantis. Notre gouvernement semble resserrer le nœud autour de notre cou à chaque tournant avec de nouvelles lois – et encore d'autres à venir. Que devrait être l'attitude de l'étudiant d'*UCEM* face à tous ces changements ?

Réponse :

Jésus, qui s'offre comme modèle pour apprendre comment se regarder soi-même et comment regarder le monde (T.5.II.9 :6 ;12:3; T.6.in. 2 :1; T.6.I.8 :6,7), considérerait avec un doux sourire, toutes ces catastrophes annoncées. Car étant à l'extérieur du rêve, il sait très bien que de telles pensées reflètent simplement l'identification du Fils à l'esprit de l'ego. L'esprit insane de l'ego se gargarise de ces menaces de calamité, de chaos et de crises dans le monde, de façon à ce que nous ne voyions pas l'ego lui-même comme étant la source de ces soi-disant périls. Si nous observions cette source, en très peu de temps, nous verrions que nous ne regardons que l'idée d'une souris effrayée se recroquevillant dans la fragilité de son caractère éphémère, essayant de hurler pour couvrir sa vulnérabilité. (T.22.V.4)

Et ensuite, nous ne pourrions nous empêcher de sourire avec Jésus. Mais tant que nous désirons que ce monde et notre *soi* insignifiant et séparé soient réels, nous aurons nos réactions : jugements, colère et peur. Jésus ne nous demande pas de nier ce que nous ressentons, mais d'utiliser nos réactions comme des moyens de prendre conscience et de reconnaître notre identification ininterrompue avec l'ego.

Car l'ego nous a convaincu profondément du fait que nous avons péché et que nous sommes coupables, une culpabilité qui exige que nous soyons punis. Mais de préférence, les désastres, ce sont les autres qui les subiront à notre place, prouvant que la culpabilité se trouve ailleurs, et non en nous. C'est un système de pensée très distordu et méchant, et la souffrance que nous désirons subir, ou que subissent les autres, atteste seulement de notre propre insanité. C'est par notre empressement à observer le plus honnêtement possible nos croyances sur ce que nous pouvons rendre réel, que sera renforcée notre motivation à nous tourner vers Jésus pour lui demander une autre façon de voir l'insanité du monde, avec un sourire plutôt qu'avec un froncement de sourcils ou une grimace.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 1013